

## A Sète, le nouvel ordre mondial du bonheur

Publié le 11/09/2011 à 07:18

La Dépêche du Midi

«Le bonheur ne s'achète pas avec de l'argent mais on doit pouvoir le mesurer ! » C'est l'une des conclusions des premières assises tenues au théâtre de la mer, à Sète, dans l'Hérault. Pendant deux jours, deux cents personnes, avocats, psychologues ou simples militants du bien-être ont nagé dans le bonheur quantifié. Ce colloque a été imaginé par l' Observatoire International du Bonheur, mis en place par l'Ecole de formation des avocats Centre-Sud. Ils ont croisé témoignages, expériences et expertises. Ils ont cherché à mesurer et à valoriser la notion de bien-être et de bonheur en contrepoint des concepts productivistes et consuméristes qui mènent le monde sur fond de produit intérieur brut. « Aujourd'hui, le PIB n'a pas de concurrent crédible. Pas encore », explique Pierre Le Roy, qui bataille depuis 1995 pour imposer son indice du bonheur mondial (Globeco).

Le Bhoutan, comme exemple

« Dans la notion de bonheur, le niveau de vie n'est pas le seul critère. Il y a aussi la bonne gouvernance et les règles établies et respectées, des éléments qui sont en place dans les pays développés », ajoute Ruut Veenhoven, limier mondial de la mesure du bonheur (voire encadré).

Cette sommité mondiale propose même la recette interne au bonheur : hérédité ou la disposition génétique du bonheur (30 %), bonne ou mauvaise chance (10 %), position sociale (10 %), connaissances acquises (25 %) et choix personnels (25 %).

Au Bhoutan, poussière d'Etat de 700 000 habitants adossé au dogme Bouddhiste, le bonheur est affaire d'état à travers le Bonheur national brut. Pragmatique Dorji Wangdi, jeune ministre du travail détaille le dispositif gouvernemental qui permet de contrôler la conformité de tous les projets, « et la mise en place de 72 mesures de contrôles » pour parvenir à l'indépendance économique totale d'ici 2020.

« C'est extra-ordinaire. J'ai trouvé ici des réponses à beaucoup de mes questionnements. Je repars très motivée », s'enthousiasme Valérie, contrôleuse fiscale d'Amsterdam qui a fait spécialement le voyage de Sète.

Le Danemark, champion du monde

Sans surprise, les pays développés, européens de l'Ouest sont en tête dans la base de données préparée par le professeur Ruut Veenhoven d'Rotterdam. Comme souvent dans ce type de classement, le Danemark arrive en tête (Indice 8,3/10) devant l'Islande (8,2), la Finlande (8), le Mexique, la Norvège et le Canada (7,9). Les Etats-Unis sont 23 e, précédés par plusieurs pays d'Amérique du Sud (Mexique, Panama, République Dominicaine, Venezuela), « plus pauvres mais ayant le sentiment d'être plus heureux », indique le chercheur. La France pointe en 43 e position (6,6). En bas de tableau, on trouve les pays d'Afrique (Togo, Tanzanie, Burundi, Zimbabwe, Benin).

Le chiffre : 6,6

sur 10> C'est la note du bonheur de la France. Le pays pointe en avant-dernière position européenne juste devant une Grèce dépressive. Dans la course au bonheur quantifié, les Français sont distancés par les ressortissants du Salvador, du Guatemala, du Nicaragua, du Paraguay...